

PLUS VITE, PLUS HAUT PLUS FORT | FILMER LE SPORT

du 12 septembre au 20 décembre 2019
Centre Pompidou - cinéma 1 & 2, Petite Salle

DOSSIER DE PRESSE



PLUS VITE, PLUS HAUT, PLUS FORT

Édito	p.3
Temps forts	p.6
Le programme	p.8
Les sports représentés	p.20
Cycle en présence de	p.32
Visuels presse	p.33

FEMMES CINEASTES

p.34

INFORMATIONS PRATIQUES

p.35

LA CINÉMATÈQUE DU DOCUMENTAIRE

Les rendez-vous réguliers à la Bpi	p.36
Le réseau	p.37
Les partenaires	p.38
	p.21

Une programmation organisée par

La Bibliothèque publique d'information dans le cadre de La Cinémathèque du documentaire à la Bpi
Arlette Alliguié & Monique Pujol

Responsable de la programmation

Julien Farenc

Service communication de la Bpi

contact.communication@bpi.fr - 01 44 78 45 06

Service presse



AGENCE VALEUR ABSOLUE

Audrey Grimaud

audrey@agencevaleurabsolue.com

06 72 67 72 78

www.cinemathequedudocumentairebpi.fr

www.lacinemathequedudocumentaire.fr

PLUS VITE, PLUS HAUT, PLUS FORT : FILMER LE SPORT

Du sport au cinéma, le grand public connaît bien les grands martyrs du ring, leur ascension, leur chute, racontée par Robert Wise, Martin Scorsese ou Clint Eastwood.

Mais sait-on que l'histoire du sport commence au cinéma avec les vues des Frères Lumière, et que le premier long métrage documente les 14 rounds du combat opposant en 1897 Corbett à Fitzsimmons, pour le titre de Champion du monde des poids lourds ?

Depuis lors, si la télévision met en scène le spectacle sportif, le cinéma montre ce que la télévision oublie souvent derrière les palmarès et les figures les plus reconnues.

Le cinéma documentaire prend ainsi le temps, pour reprendre les termes de Jean-Luc Godard de filmer "l'homme et sa misère", le temps de cadrer l'effort, mais aussi les moments longs de préparation, le temps du doute, de la peur parfois ; les corps en tension comme les corps relâchés.

Plus vite, plus haut, plus fort montre les oeuvres les plus saillantes de cette longue histoire, portées par des cinéastes, qui relèvent le défi de filmer avec le sport, le spectacle cinétique des corps en mouvement.

DEUX RÉCITS QUI EN CROISENT BEAUCOUP D'AUTRES

Le premier récit est celui du mythe olympique tel qui se déploie au travers cinq films racontant les Jeux olympiques de Berlin 1936 (*Olympia*), Tokyo 1964 (*Tokyo Olympiades*), Grenoble 1968 (*Les Neiges de Grenoble*), Munich 1972 (*Visions of eight*) et Montréal 1976 (*Jeux de la XXIe Olympiade*).

Ces productions de prestige développent un regard aiguisé et parfois critique, porté par de grands noms du cinéma, parfois injustement méconnus : Leni Riefenstahl, Kon Ichikawa, Jacques Ertaud, Claude Lelouch, Miloš Forman, Arthur Penn, John Schlesinger, Jean-Claude Labrecque, etc.

Ces cinq films sont montrés en intégralité parfois pour la première fois au cinéma en France, et dans leur version restaurée par le CIO. Le Comité international olympique estime que ces cinéastes "ont su repousser les limites de la tradition documentaire olympique afin de créer un cinéma puissant, lequel fait désormais partie de l'héritage culturel des Jeux."

La séance avec *Neige de Grenoble* de Jacques Ertaud s'accompagne de l'exceptionnel film de Milan Černák sur le Championnat du monde de ski nordique de 1970, restauré par l'Institut slovaque du film, et projeté pour la première fois en France.

La séance avec *Olympia* de Leni Riefenstahl est accompagnée du très rare *making-of* réalisé par Rudolf Schaad et projeté uniquement à l'occasion de l'Exposition universelle de 1937 à Paris.

La séance avec *Jeux de la XXIème olympiade* de Jean-Claude Labrecque est précédée d'une séance spéciale avec deux films montrant la préparation des athlètes aux Jeux olympiques, un témoignage rare sur les préparatifs techniques et les entraîneurs canadiens

Le second récit est celui développé par L'Office national du film du Canada (ONFC). Structure de production intégrée unique en son genre dans l'histoire du cinéma documentaire, l'ONFC a trouvé avec le sport, une matière pour expérimenter de nouvelles formes et accompagner la naissance d'un cinéma d'auteur, direct, libre et savoureux.

Avec plus de 25 films, rassemblés pour la première fois en France, c'est tout l'incomparable créativité des opérateurs et des réalisateurs de "l'équipe française" de l'ONFC, qui est mis en lumière en cinq programmes thématiques :

- *Sport national Canada* confronte deux sports nationaux : le hockey (*Un jeu si simple*, de Gilles Groulx) et le football.
- *Le temps du match* se concentre exclusivement sur le récit du match (*Étude en 21 points* de Jacques Bobet).
- *Figures libres* s'affranchit de toutes les conventions et formes imposées (*Appuis et suspensions* de Yves Leduc et Jean Dansereau)
- *Contre la montre* s'attache à représenter la vitesse et son ivresse sur toutes sortes de routes ou de pistes, au Canada (*60 cycles* de Jean-Claude Labrecque) jusqu'en France (*Vive le Tour*, de Louis Malle) *Ring parade* oppose et déconstruit la lutte (*Le catch* de Michel Brault et consorts) et la boxe (*Combat de boxe*, de Charles Dekeukeleire)

EN PARALLÈLE, DES FILMS INCONTURNABLES, HIER ET AUJOURD'HUI

Hier. Le dernier programme intitulé *Crazy football*, explore l'univers des supporters de football.

Avec *Evasi* (Évadés), de Franco Piavoli, le premier film sur les *tifosi*, *Parc des princes*, de Claude Guillemot ; *Todomundo* de Thomaz Farkas, inédit en France, se livre à une analyse globale de la ferveur systémique du football brésilien ; enfin, *Forza Bastia* de Jacques Tati observe avec bienveillance la passion football à l'échelle d'une ville entière.

The French de William Klein croise tous les joueurs du tournoi de Roland-Garros 1981, jeunes ou confirmés (Noah, McEnroe, Borg, etc.), mais aussi tous ceux, petits ou grands, qui font toute l'effervescence de l'événement.

Aujourd'hui. Enfin, une poignée de films parmi les plus marquants de ces dernières années.

Deux films pour un seul hymne à la Liberté avec *Free to run* de Pierre Morath, qui raconte l'épopée de la grande libération mondiale par le running. *King Skate* de Šimon Šafránek dresse le portrait d'un groupe de skaters, acharné à pratiquer un jeu dont le régime socialiste de Tchécoslovaquie se méfie. La séance est précédée par le premier film sur le skate, *Rouli-Roulant* de Claude Jutra (1966).

Deux films explorent l'emprise de la perfection, à l'oeuvre dans le sport de compétition. *Over the limit* de Marta Prüs, met en scène la relation douloureuse et triangulaire d'une gymnaste avec son entraîneuse et l'entraîneuse nationale russe. *Parfaites* de Jérémie Battaglia poursuit l'impossible quête olympique de perfection, à travers le parcours de l'équipe nationale canadienne de natation synchronisée.

Avec *Beau joueur* de Delphine Gleize, c'est le regard porté à la première personne par une cinéaste, sur le corps collectif et viril de l'Aviron Bayonnais Rugby, au moment où le club atteint l'élite du Top 14.

Zidane, un portrait du XXIe siècle de Douglas Gordon et Philippe Parreno est un objet scintillant, une expérience incomparable qui plonge le spectateur au coeur du terrain, avec pour seul guide, le corps du champion. Deux films dans lesquels le football se transmet de père en fils. Dans *O Futebol* de Sergio Oksman, un fils tente de renouer le dialogue avec son père au moment de la Coupe du monde. Dans *Match retour* de Corneliu Porumboiu, le fils cinéaste et supporter passionné, interroge son père le temps d'un match, sur sa difficile carrière d'arbitre à l'époque de la dictature de Ceaușescu.

SÉANCES SPÉCIALES

En ouverture l'inédit, *Time trial* (Contre la montre) de Findlay Pretsell et en sa présence, raconte l'incroyable lutte de David Millar, coureur de l'équipe Cofidis condamné pour dopage, pour revenir au plus haut niveau sur le Tour de France.

Dans *Continental circus*, le premier film restauré de Jérôme Laperrousaz, Prix Jean Vigo 1972, Giacomo Agostini et Jack Finlay s'affronte sur leurs motos, caressant la mort à chaque tournant.

Jørgen Leth, l'un des cinéastes de sport les plus prolifiques, réalise avec *Pelota* (1983) puis *Pelota II* (2015), un portrait attentif des gestes et du jeu national basque, un sport qui a traversé l'Atlantique. Les deux films sont projetés ensemble pour la première fois.

La cinémathèque du documentaire s'associe avec l'Institut national du sport, de l'expertise et de la performance (INSEP), pour deux séances consacrées chacune à un réalisateur rare : Gil de Kermadec, tennisman-cinéaste avec *Balle au mur* et *Björn Borg, le joueur* ; Jacques Ertaud, cinéaste-aventurier avec *Les rendez-vous de l'été* (version restaurée) et *Kaléidoski*.

Enfin pour clore le cycle, La cinémathèque du documentaire s'associe avec Le Studio William Klein pour présenter pour la première fois *Muhammed Ali, the Greatest*, de William Klein en version restaurée avec de nouveaux sous-titres. Le biodoc de William Klein capture l'énergie brute du champion poids lourd de l'émancipation afro-américaine, au plus fort de sa carrière.

SÉANCE D'OUVERTURE

INÉDIT

TIME TRIAL

Findlay Pretsell
Écosse, 2017, couleur, 1h22

En 2004, dans le cadre de l'affaire Cofidis, le cycliste David Millar avoue s'être dopé. Déchu de son titre de champion du monde du contre-la-montre, Millar tente dix ans plus tard, de reconquérir le Tour de France. Mais au crépuscule de sa carrière, le coureur sent sa puissance vaciller. Findlay Pretsell multiplie les moyens inédits pour rendre de manière totalement immersive, l'univers du cyclisme de haut niveau. Le cinéaste nous révèle aussi la complexité psychologique d'un homme, courant le plus vite possible après lui-même, et contre la fin de son rêve.

JEUDI 12 SEPTEMBRE À 20H

En présence de **Findlay Pretsell** (réalisateur)

SÉANCE DE CLÔTURE

PREMIÈRE
FRANÇAISE
EN VERSION RESTAURÉE

MUHAMMAD ALI THE GREATEST

William Klein
France, 1964, noir et blanc et couleur, 1h50

L'effervescent biodoc de William Klein restitue l'énergie du bouillonnant champion du monde des poids lourds, à deux moments-clé de sa vie. Après sa victoire surprise sur Sonny Liston en 1964, Cassius Clay Jr. entre dans la légende et devient une icône de l'émancipation afro-américaine. En refusant de partir au Vietnam, Mohamed Ali donne l'occasion à l'Amérique de le réduire au silence. Mais dix ans plus tard, sa victoire sur George Foreman, le ressuscite à tout jamais.

VENDREDI 20 DÉCEMBRE À 20H

En présence de **Pierre-Louis Denis** (Studio William Klein)

SÉANCE SPÉCIALE

RARETÉ
EN VERSION RESTAURÉE

CONTINENTAL CIRCUS

Jérôme Laperrousaz, *France, 1971, couleur, 1h41*

J'ai souhaité donner le point de vue subjectif des pilotes, de ce qu'ils vivaient à 250 km/h sur une moto, leur vision de l'espace. Et j'ai donc décidé de mettre des caméras sur les casques, des caméras sur le guidon pour voir le visage du pilote quand il est en train de courir [...] Continental Circus met en évidence les risques pris par les pilotes, mais aussi la lutte des classes entre les riches pilotes d'écuries comme Agostini et les prolos des circuits comme Jack Findlay. Dans les deux cas, une même passion et une farouche envie de vivre vite, et dangereusement. (Jérôme Laperrousaz)

VENDREDI 18 OCTOBRE À 20H

En présence de **Jérôme Laperrousaz** (réalisateur)

LES PÉPITES DE L'INSEP - GIL DE KERMADEC

Gil de Kermadec, tennisman-cinéaste a développé pour la Fédération française de tennis une approche très originale au service des joueurs.

BALLE AU MUR

Gil de Kermadec, Torben Ulrich, France, 1988, couleur, 59 min

Pour toute une génération de joueurs, le mur a été leur premier partenaire. Fred Perry, Ivan Lendl ou Martina Navrátilová témoignent de cette expérience première. En courant d'autres murs et leurs surfaces capricieuses, les deux cinéastes inventent, sur les traces de Luc Moullet, le tennis urbain.

BJÖRN BORG, LE JOUEUR

Jacques Ribaud, France, 1978, couleur, 20 min

Dans le cadre de la série techniques et tactiques, Gil de Kermadec conçoit son premier "portrait didactique", un film d'instruction qui s'intéresse à l'individu. Dis-moi qui tu es, je te dirai comment tu joues.

LUNDI 14 OCTOBRE À 20H

En présence de **Nicolas Thibault**, réalisateur à l'Institut national du sport, de l'expertise et de la performance (INSEP).

LES PÉPITES DE L'INSEP - JACQUES ERTAUD

Jacques Ertaud, cinéaste-aventurier, est l'un des pionniers méconnu du cinéma de montagne, mais aussi du cinéma documentaire d'exploration, sur terre comme sur mer.

LES RENDEZ-VOUS DE L'ÉTÉ

Jacques Ertaud, Raymond Zumstein, France, 1965, couleur, 50 min

L'équipe de France d'athlétisme se prépare au Stade olympique de Colombes, pour les Championnats du monde 1966. Le regard anthropologique de Jacques Ertaud révèle un peuple singulier, à la fois amis et rivaux, qui ont en commun le goût de l'effort et du dépassement de soi.

KALÉIDOSKI

Jacques Ertaud, France, 1970, couleur, 17 min

Commande du Commissariat général au tourisme, ce panorama "kaléidoscopique" des pratiques de sports d'hiver en France, s'adresse au vacancier débutant comme aux équipes de France. Ertaud démontre tous ses talents d'opérateur dans les conditions difficiles des versants enneigés des massifs alpins.

JEUDI 19 DÉCEMBRE À 20H

En présence de **Julien Faraut**, réalisateur et responsable des collections film à l'Institut national du sport, de l'expertise et de la performance (INSEP).

JOCUS, LUDUS

PLAYING MEN

Matjaž Ivanišin, Slovénie, Croatie, 2017, couleur, 1h

À une époque qui pourrait être la nôtre, quelque part au bord de la Méditerranée, les hommes jouent comme s'il en dépendait de leur vie, avec une joie désinvolte. Lutter, faire rouler un fromage, ou réciter rapidement les bons numéros sont ici des occupations de la plus haute importance. Après Moments of play de Jørgen Leth, cette nouvelle investigation est un voyage anthropologique : "Lorsque je joue, tout est possible. Rien n'est interdit. Je façonne mon propre monde. J'organise le chaos. Je maintiens un équilibre autant qu'il m'est nécessaire"

BEAU JOUEUR

Delphine Gleize, France, 2018, couleur, 29 min

J'ai imaginé *Beau joueur* comme le roman d'un dépit amoureux et la chanson d'une reconquête. Ainsi, l'Aviron Bayonnais Rugby entre en Top 14 sur les chapeaux de roue, emmené par un coach singulier, Vincent Etchetot. Ils sont au bas du classement dès le mois d'Octobre 2016. C'est à ce moment-là que je les rencontre. Le maintien devient le maître mot. Une obsession. Les hommes qui ont vécu "l'ascension", comme ils la nomment, portent en eux le souvenir d'une étreinte. Laquelle précisément ? Je décide de les filmer seule pendant sept mois. Persuadée qu'ils préparent un casse (Delphine Gleize)

SPORT NATIONAL EUZKADI

PROGRAMME
INÉDIT

PELOTA

Jørgen Leth, Danemark, 1983, couleur, 47 min

Réalisateur reconnu de films sur le sport, Jørgen Leth aborde la pelote basque à main nue, considérée comme la plus noble car la plus ancienne, avec une attention très particulière. Visiblement fasciné par la culture basque, Leth s'attarde pour notre plus grand plaisir sur les terrains de jeu (les frontons), sur la fabrication des balles (les pelotes), jusqu'aux plus petits gestes des joueurs (les pelotari). La musique originale d'Ennio Morricone sur les verdoyantes montagnes basques ajoute à l'expérience une touche inédite d'exotisme.

PELOTA II

Jørgen Leth & Olatz González Abrisketa, Espagne, 2015, couleur, 1h11

"La balle est un être vivant. Chacune est différente des autres et il faut savoir l'écouter pour la reconnaître ". Jørgen Leth et Olatz González Abrisketa suivent sa trajectoire dans les mains de ceux qui la fabriquent, ceux qui la vérifient et la sélectionnent, ceux qui jouent avec et ceux qui s'en souviennent. Car la pelote basque est plus qu'un sport, c'est une pratique toujours très vivace, et qui traverse les générations.

OLYMPIQUES

JEUX OLYMPIQUES DE BERLIN 1936

À la demande d'Adolf Hitler qui met à sa disposition des moyens techniques sans précédent, Leni Riefenstahl filme les Jeux olympiques d'été de Berlin en 1936. Film de commande, souvent présenté comme l'un des aboutissements les plus spectaculaires du cinéma de propagande nazie, Olympia est aussi un film plus complexe.

Fascinée par les corps en mouvement, Leni Riefenstahl exacerbe l'esthétisation des postures et des gestes sportifs, pour lesquels elle invente de nouvelles techniques de prises de vues. En systématisant la contre-plongée pour décupler la stature des athlètes, en développant des optiques spéciales, ou en multipliant les travellings pour filmer le mouvement, Riefenstahl réalise aussi un film personnel, jetant les bases de la prise de vue moderne des compétitions sportives.

Olympia est présenté dans sa version intégrale de 3h51 minutes, restaurée par le Comité international olympique.

RARETÉ

AUTOUR DES TRAVAUX EFFECTUÉS POUR LE FILM DES JEUX OLYMPIQUES 1936

Rudolf Schaad, Allemagne, 1937, noir et blanc, 34 min

Réalisé par l'équipe de Leni Riefenstahl alors que le montage du film Olympia s'éternise, le film présente, à la manière d'un making-of, la réalisatrice au travail pendant le tournage et le montage. Projeté pour la première fois à l'Exposition universelle de Paris de 1937 puis à Venise, considéré ensuite comme perdu, de petits fragments ont été retrouvés dans les archives de Leni Riefenstahl, puis remonté méticuleusement et restauré par le Comité international olympique.

PREMIÈRE
FRANÇAISE
EN VERSION INTEGRALE
RESTAURÉE

LES DIEUX DU STADE 1 - FÊTE DES PEUPLES | OLYMPIA. 1. TEIL - FEST DER VÖLKER

Leni Riefenstahl, Allemagne, 1938, noir et blanc, 1h43

Les épreuves olympiques se déroulent dans l'enceinte du Stade olympique de Berlin (Olympiastadion).

PREMIÈRE
FRANÇAISE
EN VERSION INTEGRALE
RESTAURÉE

LES DIEUX DU STADE 2 - FÊTE DE LA BEAUTÉ | OLYMPIA. 2. TEIL - FEST DER SCHÖNHEIT

Leni Riefenstahl, Allemagne, 1938, noir et blanc, 2h07

Les épreuves olympiques se déroulent sur différents sites autour de Berlin.

JEUX OLYMPIQUES DE TOKYO 1964

TOKYO OLYMPIADES | 東京オリンピック

Kon Ichikawa, Japon, 1965, couleur, 2h49

En 1964, Tokyo est la première ville en Asie à accueillir les Jeux Olympiques. À la tête d'une équipe de plus de 600 personnes, Kon Ichikawa réalise l'un des films les plus ambitieux jamais rêvé sur le sport. Mais Ichikawa s'éloigne trop du film destiné à promouvoir le pays, qui lui était commandé. Contraint de raccourcir son film, c'est la version originale minutieusement restaurée par le Comité international olympique, qui est ici présentée.

JEUX OLYMPIQUES DE GRENOBLE 1968

PREMIÈRE
FRANÇAISE
EN VERSION RESTAURÉE

LES NEIGES DE GRENOBLE

Jacques Ertaud, Jean-Jacques Languepin, France, 1968, couleur, 1h33

Avec le concours des équipes de l'ORTF, Jacques Ertaud et Jean-Jacques Languepin, deux pionniers du film de montagne français, ont filmé pendant les treize jours les épreuves des Jeux olympiques d'hiver de Grenoble 1968. Les deux cinéastes ont privilégié une approche immersive pour faire partager le frisson et le danger des épreuves de bobsleigh, de ski alpin ou de saut à ski. Plutôt que de proposer un florilège des meilleurs moments ils se sont attachés à saisir la performance sportive sous son aspect autant humain que spectaculaire.

PREMIÈRE
FRANÇAISE

CHAMPIONNAT DU MONDE : HAUTES TATRAS 70 | MAJSTROVSTVÁ SVETA : VYSOKÉ TATRY 70

Milan Černák, Tchécoslovaquie, 1970, couleur et noir et blanc, 40 min

Le Championnat du monde de ski nordique se déroule en 1970 dans la chaîne des Hautes Tatras dans l'actuelle Slovaquie. Milan Černák a déjà réalisé de nombreux films documentaires sur le sport. Son film non dialogué délaisse d'emblée les performances, pour se concentrer avec sur la chorégraphie des gestes, magnifiés par des prises de vues d'une beauté époustouflante, et par un montage toujours très vif.

JEUX OLYMPIQUES DE MUNICH 1972

VISIONS OF EIGHT

Miloš Forman, Kon Ichikawa, Claude Lelouch, Iouri Ozerov, Arthur Penn, Michael Pfleghar, John Schlesinger, Mai Zetterling, Allemagne, États-Unis, 1973, couleur, 1h50

Huit metteurs en scène abordent huit thèmes ou épreuves à l'occasion des Jeux olympiques d'été de Munich 1972 : Miloš Forman (Le décathlon), Kon Ichikawa (Le plus rapide), Claude Lelouch (Les perdants), Iouri Ozerov (Le commencement), Arthur Penn (Le plus haut), Michael Pfleghar (Les femmes), John Schlesinger (Le plus long), Mai Zetterling (Le plus fort).

JEUX OLYMPIQUES DE MONTRÉAL 1976

PREMIÈRE
FRANÇAISE

NOS ENTRAÎNEURS | COACHES

Paul Cowan, Canada, 1977, couleur, 57 min

Alors que le Canada se prépare pour sa première échéance olympique, trois entraîneurs livrent leur expérience sur la préparation des équipes nationales de volleyball, équitation et le basketball.

PREMIÈRE
FRANÇAISE

ON S'PRATIQUE... C'EST POUR LES OLYMPIQUES

Jean-Claude Labrecque, Canada, 1976, couleur, 58 min

Au fur et à mesure que l'inauguration des Jeux olympiques approche, il devient évident selon Denis Poulet, analyste à Radio-Canada, que les athlètes canadiens ne sont pas au niveau requis. Jean-Claude Labrecque met déjà l'accent sur le dispositif médiatique, de la captation à l'enregistrement de la chanson officielle, interprétée par le jeune René Simard.

PREMIÈRE
FRANÇAISE
EN VERSION RESTAURÉE

JEUX DE LA XXI^e OLYMPIADE

Jean-Claude Labrecque, Jean Beaudin, Marcel Carrière, Georges Dufaux, Canada, 1977, couleur, 1h58

Pendant deux semaines, Jean-Claude Labrecque s'attache avec son équipe, à porter un regard "à hauteur d'homme" sur l'événement. Son récit des jeux est délibérément déconstruit et se concentre sur certains événements, comme la prestation de Nadia Comăneci ou la victoire de Guy Drut, confirmée par photo-finish. Le dispositif électronique et médiatique caractérise d'ailleurs sa volonté de montrer les Jeux côté coulisses.

SPORT NATIONAL CANADA

PROGRAMME
INÉDIT

Au Canada, le hockey sur glace est considéré comme le sport national au Québec. Fidèle à sa mission de faire "connaître le Canada aux Canadiens et aux autres nations", l'Office national du film du Canada a produit de nombreux films sur le hockey et sur le football dit américain. Le programme ouvre avec *Les raquetteurs*, un manifeste pour une "écriture fondée sur l'urgence et la mobilité" (Gilles Marsolais). Dans *Les raquetteurs* et *Finale de football*, les cinéastes sont au cœur de la fête, pour capter la vibration de l'événement comme le cœur de leur époque.

LES RAQUETTEURS

Michel Brault, Gilles Groulx, Canada, 1958, noir et blanc, 14 min

Le Congrès international des raquetteurs de Sherbrooke en 1958 est le décor de la première tentative pittoresque de cinéma direct en Amérique. Les raquetteurs, ce film qui danse avec le danseur, qui marche avec le marcheur, qui court avec le coureur, mais qui ne parle pas avec le parleur. Pas encore. (Pierre Perrault)

FINALE DE FOOTBALL

William Pettigrew, Canada, 1968, couleur, 10 min

Passe-temps populaire, réjouissances pompeuses, foire bruyante et animée avec reine jolie, telle est bien la finale de football qui met aux prises les Tiger-cats de Hamilton et les Roughriders de la Saskatchewan.

LAMES ET CUIVRES

Michel Brault, Gilles Groulx, Canada, 1958, noir et blanc, 14 min

Les athlètes de la Ligue nationale de hockey, travestis en danseurs mondains, révèlent aux yeux des profanes et des amateurs, l'élégance et la grâce inopinée de leurs mouvements.

UN JEU SI SIMPLE

Gilles Groulx, Canada, 1964, noir et blanc et couleur, 29 min

Les hockeyeurs de l'équipe des Canadiens de Montréal sont des héros nationaux. Mais en 1955, quand Maurice Richard est sanctionné pour avoir frappé un arbitre. Comme un seul homme, le peuple descend dans la rue, et c'est l'émeute...

LE TEMPS DU MATCH

PROGRAMME
INÉDIT

Le temps d'un match les gestes s'accélère, se fragmentent, se ralentissent. Le temps se dilate au gré de la vision des cinéastes. Ces films détournent leur commande pour développer leur singulière perception d'un événement, de la vitesse et du mouvement, adaptant leur écriture à l'incontrôlable contrainte du temps présent.

ÉTUDE EN 21 POINTS

Jacques Bobet, Canada, 1968, noir et blanc, 11 min

Une table, deux joueurs, et un écran à géométrie variable démultiplie l'action, le temps précis du match

VOLLEYBALL

William Pettigrew, Canada, 1968, couleur, 10 min

À Montréal, l'équipe soviétique affronte l'équipe américaine, mais le cinéma brise le réel en mille morceaux.

SABRE ET FLEURET

George Kaczender, Canada, 1968, noir et blanc, 7 min

Impressions d'un championnat mondial d'escrime Montréal 1967.

SKI DE FOND

Roger Rochat, Canada, 1970, couleur, 6 min

Le temps d'une course, quatre fondistes sillonnent la montagne

HALF-HALF-THREE-QUARTERS-FULL

Martin Duckworth, Canada, 1970, couleur, 8 min

L'équipe d'aviron de l'Université de Colombie britannique est tout entière tendue vers la ligne d'arrivée

9 MINUTES

Jacques Bobet, Thomas Vámos, Canada, 1967, couleur, 9 min

En moins de 9 minutes pour respirer, les deux lutteurs s'affrontent dans le cercle d'érable.

L'ENFER MARCHE AU GAZ

Martin Bureau, Canada, 2015, couleur, 7 min

À l'autodrome de Saint-Félicien, l'effervescence est à son comble à mesure que les cylindrées chauffent la piste.

Figures libres présente un ensemble inédit de films rares et concis, qui s'attachent à représenter l'essence même du mouvement et de sa vélocité. La célérité des corps, ou au contraire leur lenteur, sont chorégraphiés par tous les moyens du cinéma. Avec diligence et souvent beaucoup d'humour, les cinéastes transfigurent radicalement le geste de l'athlète, un geste métamorphosé en oeuvre cinétique aussi belle qu'éphémère.

LE MAÎTRE D'ESCRIME | FECHMISTRZ

Bogdan Dziworski, Pologne, 1978, noir et blanc, 12 min

Władysław Kurpiewski enseigne aux nouvelles générations la beauté du geste et la maîtrise de soi.

HOCKEY SUR GLACE | HOKEJ

Bogdan Dziworski, Pologne, 1976, couleur, 12 min

Le championnat du monde de hockey sur glace de Katowice révèle progressivement, derrière la virtuosité du jeu, toute la brutalité de la compétition et la violence des hommes.

COMBINÉ NORDIQUE | DWUBÓJ KLASYCZNY

Bogdan Dziworski, Pologne, 1978, couleur, 11 min

Bogdan Dziworski donne à voir les succès et les joies, mais aussi les défaites et les moments d'épuisement, dans une éblouissante allégorie sur l'éternelle chute de l'humanité.

APPUIS ET SUSPENSIONS

Yves Leduc et Jean Dansereau, Canada, 1964, noir et blanc, 10 min

À l'occasion de la préparation aux Jeux panaméricains de Sao Paulo au Brésil en 1963, les athlètes canadiens travaillent les fondamentaux de leur art, la gymnastique

PREMIÈRE
FRANÇAISE

ANATOMIE D'UN MOUVEMENT

François Moreuil, France, 1967, noir et blanc, 18 min

Film d'instruction sur une musique originale de Serge Gainsbourg, Anatomie d'un mouvement présente avec une brillante désinvolture le vocabulaire de la gymnastique.

BUT

Dominique Delouche, France, 1967, couleur, 11 min

Une équipe de basketteurs du bataillon de Joinville est filmée à l'entraînement au Palais des Sports de Levallois-Perret.

AQUARELLE

Dominique Delouche, France, 1966, couleur, 10 min

Christine Caron se mesure à Cathy Ferguson à la piscine des Tourelles, à Paris. La sportive commente les images de la compétition et de son entraînement sous la houlette de Suzanne Berlioux.

PREMIÈRE
FRANÇAISE

SCORE

Arthur Everard, Nouvelle-Zélande, 1980, couleur, 19 min

À l'occasion de la tournée australe de l'Équipe de France de rugby en Nouvelle-Zélande, Arthur Everard ralentit la course des corps, devenus des objets célestes tournant en orbite autour du ballon ovale.

RING PARADE

PROGRAMME
INÉDIT

Le premier long métrage du cinéma documentaire montre en 1897, les 14 rounds du combat opposant Corbett à Fitzsimmons pour le titre de Champion du monde des poids lourds. Depuis lors, les sports de ring sont les plus montrés au cinéma. Les enjeux sont communs : filmer la violence sur le ring, filmer les vestiaires et la salle de gym, filmer enfin la société autour des athlètes et du ring, point focal d'un combat qui est toujours un spectacle.

COMBAT DE BOXE

Charles Dekeukeleire, Belgique, 1927, noir et blanc, 7 min

Sur un poème de Paul Werrie, Charles Dekeukeleire cherche à incarner la violence du combat et la tension palpable entre la foule et le ring. Avec ses gros plans, ses effets de surimpression, l'utilisation alternée de négatif et de positif, le cinéma devient une matière vivante et instable, portée par un montage fulgurant.

GOLDEN GLOVES

Gilles Groulx, Canada, 1961, noir et blanc, 27 min

Un tournoi annuel sélectionne les meilleurs boxeurs amateur du Québec. "C'était un projet qui me tenait à coeur à cause des implications sociales, j'aimais beaucoup cette gymnastique de la boxe qui allait donner au film plusieurs scènes très rythmées [...]." (Gilles Groulx)

LA LUTTE | LE CATCH

Michel Brault, Marcel Carrière, Claude Fournier, Claude Jutra, Canada, 1961, noir et blanc, 27 min

Les combats, simulés et spectaculaires, se déroulent au Forum de Montréal. Les caméras attentives aux moindres détails captent les bons et les méchants lutteurs qui s'empoignent, se frappent, rugissent et grimacent, rivalisant d'ingéniosité pour le plus grand plaisir des spectateurs.

BIM BAM BOOM, LAS LUCHADORAS MORENO!

Marie Losier, France, 2013, couleur, 12 min

Las Luchadoras Moreno est un trio de catcheuses mexicaines composé de trois sœurs : Rossy, l'aînée, la mégère, Esther, la cadette, la tornade, Cynthia, la plus jeune, l'élégante. Devant la caméra, elles se chamaillent, m'assassinent, se donnent des coups comme sur le ring. Mais derrière la comédie, l'outrance et les grimaces, il y a trois femmes qui entendent vivre libres.

CONTRE LA MONTRE

PROGRAMME
INÉDIT

Critère de performance des sports chronométrés, la vitesse est d'un point de vue mécanique, l'un des paramètres majeurs de l'efficacité du geste sportif, un compromis entre projection et précision. Sa représentation au cinéma procède d'un double mouvement, celui de l'impression du coureur qui transforme le paysage en bâtonnets lumineux, et celui d'un rapport plus intériorisé à la vitesse. Jouant sur sa perception, les cinéastes choisissent avec soin les moyens d'incarner la vélocité, jusqu'à l'ivresse.

60 CYCLES

Jean-Claude Labrecque, Canada, 1965, couleur, 16 min

Sur le Tour cycliste du Saint-Laurent en 1964, les coureurs de treize pays et de trois continents s'affrontent. Monté avec une musique surf qui semble s'accorder au rythme intérieur des cyclistes, les coureurs filent sur l'asphalte.

VIVE LE TOUR

Louis Malle, France, 1962, couleur, 18 min

Le Tour de France fait partie de mon enfance... Il m'a toujours fasciné... C'est probablement le sport le plus dur qui soit. J'ai donc filmé ça : les accidents, les chutes, les efforts incroyables quand les coureurs grimpent des cols, et comment ça se voit sur leur visage. Et aussi l'atmosphère de cirque qui entoure le Tour de France. (Louis Malle)

POUR UN MAILLOT JAUNE

Claude Lelouch, France, 1965, 27 min

Le tour de France cycliste : du départ à l'arrivée, le tour, les coureurs, leurs efforts, leurs souffrances, leurs déceptions... Mais aussi, les honneurs, la gloire, dans une ambiance de kermesse.

L'HOMME VITE

Guy Borremans, Canada, 1963, couleur, 9 min

Des voitures de course. Un chemin sinueux. Des courbes casse-cou. L'homme rapide délivré des contraintes, de la pesanteur, ivre d'une liberté entière, semble en proie à une griserie profonde.

LA DESCENTE

Paul Cowan, Giles Walker, John Laing, Canada, 1975, couleur, 10 min

David Murray se prépare en Autriche pour le Championnat du monde de ski. Spectaculaire, une telle descente requiert beaucoup de préparation mentale et physique. Elle réserve bien des surprises, car personne n'est à l'abri d'une forte tension, d'une chute malencontreuse, sans compter que le résultat se joue à quelques centièmes.

LE COUREUR

Don Owen, Canada, 1962, noir et blanc, 10 min

Après quoi court ce jeune espoir canadien médaillé au Jeux de l'Empire britannique et du Commonwealth ? Qu'importe la victoire, l'essentiel est d'avoir couru, de s'être soumis au chronomètre. Car le vrai rival de Bruce Kidd, c'est Bruce Kidd, celui d'hier encore, celui de demain aussi, car une course n'est jamais finie. Elle n'est qu'une étape qui emporte jusqu'en soi-même, ce juge plus puissant que le chronomètre.

CRAZY FOOTBALL

PROGRAMME
INÉDIT

Crazy football arpente l'univers de la passion football côté gradins, explorant tous les registres de la ferveur : exubérance de la joie ou de la colère, débordements d'un rituel globalisé, expressions enfin d'un spectacle total.

ÉVADÉS | EVASI

Franco Piavoli, Italie, 1964, noir et blanc, 12 min

Un match de football. La caméra s'attarde exclusivement sur les réactions des supporters, sans jamais montrer le terrain ni le ballon. Évadés est un essai sur le miroir des émotions, les métamorphoses du visage humain, dans un catalogue de gestes qui révèle autant les possibilités du langage cinématographique, que nos aliénations collectives.

PREMIÈRE
FRANÇAISE

PARC DES PRINCES

Claude Guillemot, France, 1963, noir et blanc, 27 min

Inauguré en 1897, le Parc des princes accueille des matchs de football devant plus de 10000 spectateurs. Pour tous les supporters français et parisien, le Parc est l'épicentre de leurs passions.

PREMIÈRE
FRANÇAISE

TODOMUNDO

Thomaz Farkas, Brésil, 1980, couleur, 35 min

Pendant la dictature, l'écosystème brésilien du football continue de prospérer, et ce ne sont pas seulement les clubs qui s'affrontent, mais les ultras dans les tribunes. Thomaz Farkas a contribué de manière décisive à la photographie brésilienne moderne, ainsi qu'à la révolution du documentaire avec la génération du Cinema novo.

FORZA BASTIA 78 OU L'ÎLE EN FÊTE

Jacques Tati, Sophie Tatischeff, France, 1978, couleur, 26 min

Bastia, avril 1978. Pour la première fois, une équipe corse parvient en finale d'une coupe d'Europe. À la demande de Gilbert Trigano alors propriétaire du Sporting club de Bastia, Jacques Tati vient filmer l'événement qui va bien au-delà d'une partie de football.

ZIDANE, UN PORTRAIT DU XXI^e SIÈCLE

Douglas Gordon, Philippe Parreno, Islande, France, 2006, couleur, 1h32

Nous sommes le 23 avril 2005, le Real de Madrid affronte le Villarreal Club de fútbol. "Du coup de sifflet au dernier coup de pied", dix-sept caméras cadrent en continu le visage de Zinédine Zidane. Expérience immersive incomparable, cette brillante sculpture cinétique donne au spectateur le sentiment d'être placé au plus près de l'idole, mais surtout de l'Homme et de ses affects, tour à tour indécis, énervé ou indifférent.

FOOTBALL, DE PÈRE EN FILS

MATCH RETOUR | AL DOILEA JOC

Corneliu Porumboiu, Roumanie, 2014, couleur, 1h27

Corneliu Porumboiu, regarde un match de football avec son père Adrian, arbitre de la rencontre. Leurs commentaires accompagnent en temps réel les images du match : le derby de Bucarest entre le Steaua et le Dinamo, un an avant la révolution en Roumanie et la chute de Ceaușescu.

O FUTEBOL

Sergio Oksman, Espagne, Brésil, 2015, couleur, 1h10

Père et fils se retrouvent à São Paulo à l'occasion de la coupe du monde de football de 2014, après vingt ans sans s'être vus. Dans les cafés, les garages et autres lieux anonymes où des téléviseurs fatigués retransmettent en grésillant les matches, Simão et Sergio évoquent rarement le passé et commentent peu le jeu sportif. [...] Perdant habilement le fil autobiographique, le film dessine dans ces silences l'espace possible d'une rencontre entre père et fils. (Alice Leroy)

L'EMPRISE DE LA PERFECTION

NATATION

Gilles Carle, Canada, 1963, couleur, 27 min

Les jeunes athlètes canadiens préparant les Jeux olympiques de 1964 à Tokyo consacrent chaque minute de loisir à l'entraînement en piscine.

PARFAITES

Jérémy Battaglia, Canada, 2016, couleur, 1h18

L'équipe nationale canadienne de nage synchronisée joue sa qualification pour les Jeux olympiques de Rio de Janeiro. Derrière les paillettes, se cache un sport où le rapport au corps, le culte de la beauté, de la performance, et les exigences athlétiques, dépassent les limites de l'imaginable.

OVER THE LIMIT

Marta Prüs, Pologne, Finlande, Allemagne, 2017, couleur, 1h14

Armée de son ballon ou d'un ruban, parée d'un justaucorps à paillettes, le regard déterminé, Margarita Mamun cambre ses reins et s'élanche sous les lumières et les regards du public. Rita est russe, athlète de haut-niveau en gymnastique rythmique. Rita a vingt ans et sa carrière touche bientôt à sa fin. Sous le regard impitoyable de ses entraîneuses, elle vise la récompense absolue, la médaille d'or aux Jeux olympiques.

PUMPING IRON

George Butler, Robert Fiore, États-Unis, 1977, couleur, 1h26

Au Gold's Gym de Venice Beach à Los Angeles, les habitués croisent souvent Mr. Olympia en personne, Arnold Schwarzenegger. Le tenant du titre se prépare à le remettre en jeu au concours Mr. Olympia 1975 à Pretoria. Le culturisme ou l'art de façonner son corps, est une entreprise narcissique entièrement tournée vers le spectacle. Schwarzenegger, l'Autrichien le pratique en son temple, la salle des machines, inspiré par le viril Héraklès, avec le sourire et le mental sans failles de l'entrepreneur.

ROULI-ROULANT | THE DEVIL'S TOY

Claude Jutra, Canada, 1966, noir et blanc, 15 min

Claude Jutra est peut-être le premier cinéaste à réaliser un film sur le "jouet du diable" et les planchistes sur roues, nouveau phénomène qui voit glisser à Montréal une jeunesse en quête de liberté et de sensations nouvelles, sous l'oeil noir des gardiens de l'ordre.

KING SKATE

Šimon Šafránek, République tchèque, 2018, couleur, 1h22

Dans la Tchécoslovaquie socialiste, une bande de copains se forme autour d'une même passion, le skateboarding. Ces jeunes punk commencent à fabriquer leurs planches et dessiner les rampes qui leur font défaut. Devant le succès grandissant, la police commence à s'en mêler. La veille de Révolution de velours, le gouvernement organise cependant une grande compétition filmée par la télévision. Pour les plus talentueux, c'est le début d'une carrière professionnelle.

FREE TO RUN

Pierre Morath, Suisse, 2016, couleur, 1h40

Des rues de New York aux sentiers des Alpes suisses, de São Paulo à Paris, Pékin ou Sydney, hommes et femmes, champions ou anonymes de tous âges, les adeptes de la course à pied se comptent aujourd'hui par millions. Pourtant, 50 ans en arrière, cette pratique était réservée aux hommes, cantonnée aux stades, avec des règles strictes, rétrogrades et sexistes. Free to run raconte pour la première fois l'épopée de la course à pied, acte militant devenu passion universelle.



THE FRENCH

William Klein, France, 1981, couleur, 2h09

Dans les vestiaires ou les allées d'Auteuil, William Klein croise tous les joueurs du tournoi de Roland-Garros 1981, jeunes ou confirmés (Noah, McEnroe, Borg, etc.), mais aussi tous ceux, petits ou grands, qui font l'événement.

LES SPORTS REPRÉSENTÉS

PLUS VITE, PLUS HAUT, PLUS FORT

ATHLÉTISME

APPUIS ET SUSPENSIONS

Yves Leduc et Jean Dansereau, Canada, 1964, noir et blanc, 10 min

À l'occasion de la préparation aux Jeux panaméricains de Sao Paulo au Brésil en 1963, les athlètes canadiens travaillent les fondamentaux de leur art, la gymnastique

LES RENDEZ-VOUS DE L'ÉTÉ

Jacques Ertaud, Raymond Zumstein, France, 1965, couleur, 50 min

L'équipe de France d'athlétisme se prépare au Stade olympique de Colombes, pour les Championnats du monde 1966. Le regard anthropologique de Jacques Ertaud révèle un peuple singulier, à la fois amis et rivaux, qui ont en commun le goût de l'effort et du dépassement de soi.

PREMIÈRE
FRANÇAISE

ANATOMIE D'UN MOUVEMENT

François Moreuil, France, 1967, noir et blanc, 18 min

Film d'instruction sur une musique originale de Serge Gainsbourg, Anatomie d'un mouvement présente avec une brillante désinvolture le vocabulaire de la gymnastique.

BASKETBALL

BUT

Dominique Delouche, France, 1967, couleur, 11 min

Une équipe de basketteurs du bataillon de Joinville est filmée à l'entraînement au Palais des Sports de Levallois-Perret.

BOXE

GOLDEN GLOVES

Gilles Groulx, Canada, 1961, noir et blanc, 27 min

Un tournoi annuel sélectionne les meilleurs boxeurs amateur du Québec. "C'était un projet qui me tenait à coeur à cause des implications sociales, j'aimais beaucoup cette gymnastique de la boxe qui allait donner au film plusieurs scènes très rythmées [...]" (Gilles Groulx)

COMBAT DE BOXE

Charles Dekeukeleire, Belgique, 1927, noir et blanc, 7 min

Sur un poème de Paul Werrie, Charles Dekeukeleire cherche à incarner la violence du combat et la tension palpable entre la foule et le ring. Avec ses gros plans, ses effets de surimpression, l'utilisation alternée de négatif et de positif, le cinéma devient une matière vivante et instable, portée par un montage fulgurant.

PREMIÈRE
FRANÇAISE
EN VERSION RESTAURÉE

MUHAMMAD ALI THE GREATEST

William Klein, France, 1964, noir et blanc et couleur, 1h50

L'effervescent biodoc de William Klein restitue l'énergie du bouillonnant champion du monde des poids lourds, à deux moments-clé de sa vie. Après sa victoire surprise sur Sonny Liston en 1964, Cassius Clay Jr. entre dans la légende et devient une icône de l'émancipation afro-américaine. En refusant de partir au Vietnam, Mohamed Ali donne l'occasion à l'Amérique de le réduire au silence. Mais dix ans plus tard, sa victoire sur George Foreman, le ressuscite à tout jamais.

LES SPORTS REPRÉSENTÉS

PLUS VITE, PLUS HAUT, PLUS FORT

CATCH

BIM BAM BOOM, LAS LUCHADORAS MORENO!

Marie Losier, France, 2013, couleur, 12 min

Las Luchadoras Moreno est un trio de catcheuses mexicaines composé de trois sœurs : Rossy, l'aînée, la mégère, Esther, la cadette, la tornade, Cynthia, la plus jeune, l'élégante. Devant la caméra, elles se chamaillent, m'assassinent, se donnent des coups comme sur le ring. Mais derrière la comédie, l'outrance et les grimaces, il y a trois femmes qui entendent vivre libres.

COURSE

HALF-HALF-THREE-QUARTERS-FULL

Martin Duckworth, Canada, 1970, couleur, 8 min

L'équipe d'aviron de l'Université de Colombie britannique est tout entière tendue vers la ligne d'arrivée

L'ENFER MARCHE AU GAZ

Martin Bureau, Canada, 2015, couleur, 7 min

À l'autodrome de Saint-Félicien, l'effervescence est à son comble à mesure que les cylindrées chauffent la piste.

L'HOMME VITE

Guy Borremans, Canada, 1963, couleur, 9 min

Des voitures de course. Un chemin sinueux. Des courbes casse-cou. L'homme rapide délivré des contraintes, de la pesanteur, ivre d'une liberté entière, semble en proie à une griserie profonde.

LE COUREUR

Don Owen, Canada, 1962, noir et blanc, 10 min

Après quoi court ce jeune espoir canadien médaillé au Jeux de l'Empire britannique et du Commonwealth ? Qu'importe la victoire, l'essentiel est d'avoir couru, de s'être soumis au chronomètre. Car le vrai rival de Bruce Kidd, c'est Bruce Kidd, celui d'hier encore, celui de demain aussi, car une course n'est jamais finie. Elle n'est qu'une étape qui emporte jusqu'en soi-même, ce juge plus puissant que le chronomètre.

LES RAQUETTEURS

Michel Brault, Gilles Groulx, Canada, 1958, noir et blanc, 14 min

Le Congrès international des raquetteurs de Sherbrooke en 1958 est le décor de la première tentative pittoresque de cinéma direct en Amérique. Les raquetteurs, ce film qui danse avec le danseur, qui marche avec le marcheur, qui court avec le coureur, mais qui ne parle pas avec le parleur. Pas encore. (Pierre Perrault)

PREMIÈRE
FRANÇAISE

COMBINÉ NORDIQUE | DWUBÓJ KLASYCZNY

Bogdan Dziworski, Pologne, 1978, couleur, 11 min

Bogdan Dziworski donne à voir les succès et les joies, mais aussi les défaites et les moments d'épuisement, dans une éblouissante allégorie sur l'éternelle chute de l'humanité.

LES SPORTS REPRÉSENTÉS

PLUS VITE, PLUS HAUT, PLUS FORT

FREE TO RUN

Pierre Morath, Suisse, 2016, couleur, 1h40

Des rues de New York aux sentiers des Alpes suisses, de São Paulo à Paris, Pékin ou Sydney, hommes et femmes, champions ou anonymes de tous âges, les adeptes de la course à pied se comptent aujourd'hui par millions. Pourtant, 50 ans en arrière, cette pratique était réservée aux hommes, cantonnée aux stades, avec des règles strictes, rétrogrades et sexistes. Free to run raconte pour la première fois l'épopée de la course à pied, acte militant devenu passion universelle.

CULTURISME

PUMPING IRON

George Butler, Robert Fiore, États-Unis, 1977, couleur, 1h26

Au Gold's Gym de Venice Beach à Los Angeles, les habitués croisent souvent Mr. Olympia en personne, Arnold Schwarzenegger. Le tenant du titre se prépare à le remettre en jeu au concours Mr. Olympia 1975 à Pretoria. Le culturisme ou l'art de façonner son corps, est une entreprise narcissique entièrement tournée vers le spectacle. Schwarzenegger, l'Autrichien le pratique en son temple, la salle des machines, inspiré par le viril Héraklès, avec le sourire et le mental sans failles de l'entrepreneur.

CYCLISME

60 CYCLES

Jean-Claude Labrecque, Canada, 1965, couleur, 16 min

Sur le Tour cycliste du Saint-Laurent en 1964, les coureurs de treize pays et de trois continents s'affrontent. Monté avec une musique surf qui semble s'accorder au rythme intérieur des cyclistes, les coureurs filent sur l'asphalte.

POUR UN MAILLOT JAUNE

Claude Lelouch, France, 1965, 27 min

Le tour de France cycliste : du départ à l'arrivée, le tour, les coureurs, leurs efforts, leurs souffrances, leurs déceptions... Mais aussi, les honneurs, la gloire, dans une ambiance de kermesse.



TIME TRIAL

Findlay Pretsell, Écosse, 2017, couleur, 1h22

En 2004, dans le cadre de l'affaire Cofidis, le cycliste David Millar avoue s'être dopé. Déchu de son titre de champion du monde du contre-la-montre, Millar tente dix ans plus tard, de reconquérir le Tour de France. Mais au crépuscule de sa carrière, le coureur sent sa puissance vaciller. Findlay Pretsell multiplie les moyens inédits pour rendre de manière totalement immersive, l'univers du cyclisme de haut niveau. Le cinéaste nous révèle aussi la complexité psychologique d'un homme, courant le plus vite possible après lui-même, et contre la fin de son rêve.

LES SPORTS REPRÉSENTÉS

PLUS VITE, PLUS HAUT, PLUS FORT

VIVE LE TOUR

Louis Malle, France, 1962, couleur, 18 min

Le Tour de France fait partie de mon enfance... Il m'a toujours fasciné... C'est probablement le sport le plus dur qui soit. J'ai donc filmé ça : les accidents, les chutes, les efforts incroyables quand les coureurs grimpent des cols, et comment ça se voit sur leur visage. Et aussi l'atmosphère de cirque qui entoure le Tour de France. (Louis Malle)

ESCRIME

SABRE ET FLEURET

George Kaczender, Canada, 1968, noir et blanc, 7 min

Impressions d'un championnat mondial d'escrime Montréal 1967.



LE MAÎTRE D'ESCRIME | FECHMISTRZ

Bogdan Dziworski, Pologne, 1978, noir et blanc, 12 min

Władysław Kurpiewski enseigne aux nouvelles générations la beauté du geste et la maîtrise de soi.

FOOTBALL

FINALE DE FOOTBALL

William Pettigrew, Canada, 1968, couleur, 10 min

Passe-temps populaire, réjouissances pompeuses, foire bruyante et animée avec reine jolie, telle est bien la finale de football qui met aux prises les Tiger-cats de Hamilton et les Roughriders de la Saskatchewan.

MATCH RETOUR | AL DOILEA JOC

Corneliu Porumboiu, Roumanie, 2014, couleur, 1h27

Corneliu Porumboiu, regarde un match de football avec son père Adrian, arbitre de la rencontre. Leurs commentaires accompagnent en temps réel les images du match : le derby de Bucarest entre le Steaua et le Dinamo, un an avant la révolution en Roumanie et la chute de Ceaușescu.

ÉVADÉS | EVASI

Franco Piavoli, Italie, 1964, noir et blanc, 12 min

Un match de football. La caméra s'attarde exclusivement sur les réactions des supporters, sans jamais montrer le terrain ni le ballon. Évadés est un essai sur le miroir des émotions, les métamorphoses du visage humain, dans un catalogue de gestes qui révèle autant les possibilités du langage cinématographique, que nos aliénations collectives.

LES SPORTS REPRÉSENTÉS

PLUS VITE, PLUS HAUT, PLUS FORT

FORZA BASTIA 78 OU L'ÎLE EN FÊTE

Jacques Tati, Sophie Tatischeff, France, 1978, couleur, 26 min

Bastia, avril 1978. Pour la première fois, une équipe corse parvient en finale d'une coupe d'Europe. À la demande de Gilbert Trigano alors propriétaire du Sporting club de Bastia, Jacques Tati vient filmer l'événement qui va bien au-delà d'une partie de football.

O FUTEBOL

Sergio Oksman, Espagne, Brésil, 2015, couleur, 1h10

Père et fils se retrouvent à São Paulo à l'occasion de la coupe du monde de football de 2014, après vingt ans sans s'être vus. Dans les cafés, les garages et autres lieux anonymes où des téléviseurs fatigués retransmettent en grésillant les matches, Simão et Sergio évoquent rarement le passé et commentent peu le jeu sportif. [...] Perdant habilement le fil autobiographique, le film dessine dans ces silences l'espace possible d'une rencontre entre père et fils. (Alice Leroy)

PREMIÈRE
FRANÇAISE

PARC DES PRINCES

Claude Guillemot, France, 1963, noir et blanc, 27 min

Inauguré en 1897, le Parc des princes accueille des matchs de football devant plus de 10000 spectateurs. Pour tous les supporters français et parisien, le Parc est l'épicentre de leurs passions.

PREMIÈRE
FRANÇAISE

TODOMUNDO

Thomaz Farkas, Brésil, 1980, couleur, 35 min

Pendant la dictature, l'écosystème brésilien du football continue de prospérer, et ce ne sont pas seulement les clubs qui s'affrontent, mais les ultras dans les tribunes. Thomaz Farkas a contribué de manière décisive à la photographie brésilienne moderne, ainsi qu'à la révolution du documentaire avec la génération du Cinema novo.

ZIDANE, UN PORTRAIT DU XXI^e SIÈCLE

Douglas Gordon, Philippe Parreno, Islande, France, 2006, couleur, 1h32

Nous sommes le 23 avril 2005, le Real de Madrid affronte le Villarreal Club de fútbol. "Du coup de sifflet au dernier coup de pied", dix-sept caméras cadrent en continu le visage de Zinédine Zidane. Expérience immersive incomparable, cette brillante sculpture cinétique donne au spectateur le sentiment d'être placé au plus près de l'idole, mais surtout de l'Homme et de ses affects, tour à tour indécis, énervé ou indifférent.

GYMNASTIQUE

OVER THE LIMIT

Marta Prūs, Pologne, Finlande, Allemagne, 2017, couleur, 1h14

Armée de son ballon ou d'un ruban, parée d'un justaucorps à paillettes, le regard déterminé, Margarita Mamun cambre ses reins et s'élanche sous les lumières et les regards du public. Rita est russe, athlète de haut-niveau en gymnastique rythmique. Rita a vingt ans et sa carrière touche bientôt à sa fin. Sous le regard impitoyable de ses entraîneuses, elle vise la récompense absolue, la médaille d'or aux Jeux olympiques.

HOCKEY

LAMES ET CUIVRES

Michel Brault, Gilles Groulx, Canada, 1958, noir et blanc, 14 min

Les athlètes de la Ligue nationale de hockey, travestis en danseurs mondains, révèlent aux yeux des profanes et des amateurs, l'élégance et la grâce inopinée de leurs mouvements.

UN JEU SI SIMPLE

Gilles Groulx, Canada, 1964, noir et blanc et couleur, 29 min

Les hockeyeurs de l'équipe des Canadiens de Montréal sont des héros nationaux. Mais en 1955, quand Maurice Richard est sanctionné pour avoir frappé un arbitre. Comme un seul homme, le peuple descend dans la rue, et c'est l'émeute...



HOCKEY SUR GLACE | HOKEJ

Bogdan Dziworski, Pologne, 1976, couleur, 12 min

LUTTE

9 MINUTES

Jacques Bobet, Thomas Vámos, Canada, 1967, couleur, 9 min

En moins de 9 minutes pour respirer, les deux lutteurs s'affrontent dans le cercle d'érable.

LA LUTTE | LE CATCH

Michel Brault, Marcel Carrière, Claude Fournier, Claude Jutra, Canada, 1961, noir et blanc, 27 min

Les combats, simulés et spectaculaires, se déroulent au Forum de Montréal. Les caméras attentives aux moindres détails captent les bons et les méchants lutteurs qui s'empoignent, se frappent, rugissent et grimacent, rivalisant d'ingéniosité pour le plus grand plaisir des spectateurs.

PLAYING MEN

Matjaž Ivanšič, Slovénie, Croatie, 2017, couleur, 1h

À une époque qui pourrait être la nôtre, quelque part au bord de la Méditerranée, les hommes jouent comme s'il en dépendait de leur vie, avec une joie désinvolte. Lutter, faire rouler un fromage, ou réciter rapidement les bons numéros sont ici des occupations de la plus haute importance. Après Moments of play de Jørgen Leth, cette nouvelle investigation est un voyage anthropologique : "Lorsque je joue, tout est possible. Rien n'est interdit. Je façonne mon propre monde. J'organise le chaos. Je maintiens un équilibre autant qu'il m'est nécessaire"

NATATION

NATATION

Gilles Carle, Canada, 1963, couleur, 27 min

Les jeunes athlètes canadiens préparant les Jeux olympiques de 1964 à Tokyo consacrent chaque minute de loisir à l'entraînement en piscine.

PARFAITES

Jérémie Battaglia, Canada, 2016, couleur, 1h18

L'équipe nationale canadienne de nage synchronisée joue sa qualification pour les Jeux olympiques de Rio de Janeiro. Derrière les paillettes, se cache un sport où le rapport au corps, le culte de la beauté, de la performance, et les exigences athlétiques, dépassent les limites de l'imaginable.

AQUARELLE

Dominique Delouche, France, 1966, couleur, 10 min

Christine Caron se mesure à Cathy Ferguson à la piscine des Tourelles, à Paris. La sportive commente les images de la compétition et de son entraînement sous la houlette de Suzanne Berlioux.

JEUX OLYMPIQUES

PREMIÈRE
FRANÇAISE
EN VERSION INTEGRALE
RESTAURÉE

LES DIEUX DU STADE 1 - FÊTE DES PEUPLES | OLYMPIA. 1. TEIL - FEST DER VÖLKER

Leni Riefenstahl, Allemagne, 1938, noir et blanc, 1h43

Les épreuves olympiques se déroulent dans l'enceinte du Stade olympique de Berlin (Olympiastadion).

PREMIÈRE
FRANÇAISE
EN VERSION INTEGRALE
RESTAURÉE

LES DIEUX DU STADE 2 - FÊTE DE LA BEAUTÉ | OLYMPIA. 2. TEIL - FEST DER SCHÖNHEIT

Leni Riefenstahl, Allemagne, 1938, noir et blanc, 2h07

Les épreuves olympiques se déroulent sur différents sites autour de Berlin.

LES SPORTS REPRÉSENTÉS

PLUS VITE, PLUS HAUT, PLUS FORT

RARETÉ

AUTOUR DES TRAVAUX EFFECTUÉS POUR LE FILM DES JEUX OLYMPIQUES 1936

Rudolf Schaad, Allemagne, 1937, noir et blanc, 34 min

Réalisé par l'équipe de Leni Riefenstahl alors que le montage du film Olympia s'éternise, le film présente, à la manière d'un making-of, la réalisatrice au travail pendant le tournage et le montage. Projeté pour la première fois à l'Exposition universelle de Paris de 1937 puis à Venise, considéré ensuite comme perdu, de petits fragments ont été retrouvés dans les archives de Leni Riefenstahl, puis remonté méticuleusement et restauré par le Comité international olympique.

TOKYO OLYMPIADES | 東京オリンピック

Kon Ichikawa, Japon, 1965, couleur, 2h49

En 1964, Tokyo est la première ville en Asie à accueillir les Jeux Olympiques. À la tête d'une équipe de plus de 600 personnes, Kon Ichikawa réalise l'un des films les plus ambitieux jamais rêvé sur le sport. Mais Ichikawa s'éloigne trop du film destiné à promouvoir le pays, qui lui était commandé. Contraint de raccourcir son film, c'est la version originale minutieusement restaurée par le Comité international olympique, qui est ici présentée.

PREMIÈRE
FRANÇAISE
EN VERSION RESTAURÉE

LES NEIGES DE GRENOBLE

Jacques Ertaud, Jean-Jacques Languépin, France, 1968, couleur, 1h33

Avec le concours des équipes de l'ORTF, Jacques Ertaud et Jean-Jacques Languépin, deux pionniers du film de montagne français, ont filmé pendant les treize jours les épreuves des Jeux olympiques d'hiver de Grenoble 1968. Les deux cinéastes ont privilégié une approche immersive pour faire partager le frisson et le danger des épreuves de bobsleigh, de ski alpin ou de saut à ski. Plutôt que de proposer un florilège des meilleurs moments ils se sont attachés à saisir la performance sportive sous son aspect autant humain que spectaculaire.

PREMIÈRE
FRANÇAISE

CHAMPIONNAT DU MONDE : LES HAUTES TATRAS 70 | MAJSTROVSTVÁ SVETA : VYSOKÉ TATRY 70

Milan Černák, Tchécoslovaquie, 1970, couleur et noir et blanc, 40 min

Le Championnat du monde de ski nordique se déroule en 1970 dans la chaîne des Hautes Tatras dans l'actuelle Slovaquie. Milan Černák a déjà réalisé de nombreux films documentaires sur le sport. Son film non dialogué délaisse d'emblée les performances, pour se concentrer avec sur la chorégraphie des gestes, magnifiés par des prises de vues d'une beauté époustouflante, et par un montage toujours très vif.

LES SPORTS REPRÉSENTÉS

PLUS VITE, PLUS HAUT, PLUS FORT

VISIONS OF EIGHT

Miloš Forman, Kon Ichikawa, Claude Lelouch, Iouri Ozerov, Arthur Penn, Michael Pfleghar, John Schlesinger, Mai Zetterling, Allemagne, États-Unis, 1973, couleur, 1h50

Huit metteurs en scène abordent huit thèmes ou épreuves à l'occasion des Jeux olympiques d'été de Munich 1972 : Miloš Forman (Le décathlon), Kon Ichikawa (Le plus rapide), Claude Lelouch (Les perdants), Iouri Ozerov (Le commencement), Arthur Penn (Le plus haut), Michael Pfleghar (Les femmes), John Schlesinger (Le plus long), Mai Zetterling (Le plus fort).

PREMIÈRE
FRANÇAISE

NOS ENTRAINEURS | COACHES

Paul Cowan, Canada, 1977, couleur, 57 min

Alors que le Canada se prépare pour sa première échéance olympique, trois entraîneurs livrent leur expérience sur la préparation des équipes nationales de volleyball, équitation et le basketball.

PREMIÈRE
FRANÇAISE

ON S'PRATIQUE... C'EST POUR LES OLYMPIQUES

Jean-Claude Labrecque, Canada, 1976, couleur, 58 min

Au fur et à mesure que l'inauguration des Jeux olympiques approche, il devient évident selon Denis Poulet, analyste à Radio-Canada, que les athlètes canadiens ne sont pas au niveau requis. Jean-Claude Labrecque met déjà l'accent sur le dispositif médiatique, de la captation à l'enregistrement de la chanson officielle, interprétée par le jeune René Simard.

PREMIÈRE
FRANÇAISE
EN VERSION RESTAURÉE

JEUX DE LA XXI^e OLYMPIADE

Jean-Claude Labrecque, Jean Beaudin, Marcel Carrière, Georges Dufaux, Canada, 1977, couleur, 1h58

Pendant deux semaines, Jean-Claude Labrecque s'attache avec son équipe, à porter un regard "à hauteur d'homme" sur l'événement. Son récit des jeux est délibérément déconstruit et se concentre sur certains événements, comme la prestation de Nadia Comăneci ou la victoire de Guy Drut, confirmée par photo-finish. Le dispositif électronique et médiatique caractérise d'ailleurs sa volonté de montrer les Jeux côté coulisses.

PELOTE BASQUE

PELOTA

Jørgen Leth, Danemark, 1983, couleur, 47 min

Réalisateur reconnu de films sur le sport, Jørgen Leth aborde la pelote basque à main nue, considérée comme la plus noble car la plus ancienne, avec une attention très particulière. Visiblement fasciné par la culture basque, Leth s'attarde pour notre plus grand plaisir sur les terrains de jeu (les frontons), sur la fabrication des balles (les pelotes), jusqu'aux plus petits gestes des joueurs (les pelotari). La musique originale d'Ennio Morricone sur les verdoyantes montagnes basques ajoute à l'expérience une touche inédite d'exotisme.

PREMIÈRES
FRANÇAISES

PELOTA II

Jørgen Leth & Olatz González Abrisketa, Espagne, 2015, couleur, 1h11

"La balle est un être vivant. Chacune est différente des autres et il faut savoir l'écouter pour la reconnaître ". Jørgen Leth et Olatz González Abrisketa suivent sa trajectoire dans les mains de ceux qui la fabrique, ceux qui la vérifie et la sélectionne, ceux qui jouent avec et ceux qui s'en souviennent. Car la pelote basque est plus qu'un sport, c'est une pratique toujours très vivace, et qui traverse les générations.

PING PONG

ÉTUDE EN 21 POINTS

Jacques Bobet, Canada, 1968, noir et blanc, 11 min

Une table, deux joueurs, et un écran à géométrie variable démultiplie l'action, le temps précis du match

RUGBY

BEAU JOUEUR

Delphine Gleize, France, 2018, couleur, 29 min

J'ai imaginé *Beau joueur* comme le roman d'un dépit amoureux et la chanson d'une reconquête. Ainsi, l'Aviron Bayonnais Rugby entre en Top 14 sur les chapeaux de roue, emmené par un coach singulier, Vincent Etcheto. Ils sont au bas du classement dès le mois d'Octobre 2016. C'est à ce moment-là que je les rencontre. Le maintien devient le maître mot. Une obsession. Les hommes qui ont vécu "l'ascension", comme ils la nomment, portent en eux le souvenir d'une étreinte. Laquelle précisément ? Je décide de les filmer seule pendant sept mois. Persuadée qu'ils préparent un casse (Delphine Gleize)

PREMIÈRE
FRANÇAISE

SCORE

Arthur Everard, Nouvelle-Zélande, 1980, couleur, 19 min

À l'occasion de la tournée australe de l'Équipe de France de rugby en Nouvelle-Zélande, Arthur Everard ralenti la course des corps, devenus des objets célestes tournant en orbite autour du ballon ovale.

SKATE

ROULI-ROULANT | THE DEVIL'S TOY

Claude Jutra, Canada, 1966, noir et blanc, 15 min

Claude Jutra est peut-être le premier cinéaste à réaliser un film sur le "jouet du diable" et les planchistes sur roues, nouveau phénomène qui voit glisser à Montréal une jeunesse en quête de liberté et de sensations nouvelles, sous l'oeil noir des gardiens de l'ordre.

KING SKATE

Šimon Šafránek, République tchèque, 2018, couleur, 1h22

Dans la Tchécoslovaquie socialiste, une bande de copains se forme autour d'une même passion, le skateboarding. Ces jeunes punk commencent à fabriquer leurs planches et dessiner les rampes qui leur font défaut. Devant le succès grandissant, la police commence à s'en mêler. La veille de Révolution de velours, le gouvernement organise cependant une grande compétition filmée par la télévision. Pour les plus talentueux, c'est le début d'une carrière professionnelle.

SKI

LA DESCENTE

Paul Cowan, Giles Walker, John Laing, Canada, 1975, couleur, 10 min

David Murray se prépare en Autriche pour le Championnat du monde de ski. Spectaculaire, une telle descente requiert beaucoup de préparation mentale et physique. Elle réserve bien des surprises, car personne n'est à l'abri d'une forte tension, d'une chute malencontreuse, sans compter que le résultat se joue à quelques centièmes.

SKI DE FOND

Roger Rochat, Canada, 1970, couleur, 6 min

Le temps d'une course, quatre fondistes sillonnent la montagne

TENNIS

BALLE AU MUR

Gil de Kermadec, Torben Ulrich, France, 1988, couleur, 59 min

Pour toute une génération de joueurs, le mur a été leur premier partenaire. Fred Perry, Ivan Lendl ou Martina Navrátilová témoignent de cette expérience première. En courant d'autres murs et leurs surfaces capricieuses, les deux cinéastes inventent, sur les traces de Luc Moullet, le tennis urbain.

BJÖRN BORG, LE JOUEUR

Jacques Ribaud, France, 1978, couleur, 20 min

Dans le cadre de la série techniques et tactiques, Gil de Kermadec conçoit son premier "portrait didactique", un film d'instruction qui s'intéresse à l'individu. Dis-moi qui tu es, je te dirai comment tu joues.



THE FRENCH

William Klein, France, 1981, couleur, 2h09

Dans les vestiaires ou les allées d'Auteuil, William Klein croise tous les joueurs du tournoi de Roland-Garros 1981, jeunes ou confirmés (Noah, McEnroe, Borg, etc.), mais aussi tous ceux, petits ou grands, qui font l'événement.

VOLLEY BALL

VOLLEYBALL

William Pettigrew, Canada, 1968, couleur, 10 min

À Montréal, l'équipe soviétique affronte l'équipe américaine, mais le cinéma brise le réel en mille morceaux.

Adrien Barbé (auteur de *Regarder le Tour, voir la France : l'image de la société française dans le Tour de France*)

Jérôme Bimbenet (historien spécialiste du cinéma de propagande et de la réception en France des films de Leni Riefenstahl)

Patrice Blouin (écrivain et critique audiovisuel, auteur d'*Une coupe du monde, télégénie du football* et *Images du sport*)

Milan Černák (réalisateur)

Margita Černáková (monteuse)

Peter Cowie (Historien du cinéma, Peter Cowie a publié sur Ingmar Bergman, Francis Ford Coppola, Akira Kurosawa. Spécialiste des films de sport, Cowie a produit le coffret Blu-ray *100 Years of Olympic Films* publié par Criterion)

Pierre-Louis Denis (Studio William Klein)

Julien Faraut (réalisateur et responsable des collections film à l'Institut national du sport, de l'expertise et de la performance (INSEP))

Brieux Férot (auteur, producteur, journaliste et directeur du développement de So Press (So Foot, So Film, etc.))

Aurélié Godet (programmatrice pour la Berlinale)

Olatz González Abrisketa (réalisatrice / Professeure d'anthropologie à l'Université du Pays Basque)

Laurent Guido (Historien du cinéma et des médias, Professeur des Universités en Sciences humaines et sociales à Lille)

Robert Jaquier (Chef de projet films olympiques à la Fondation olympique pour la culture et le patrimoine)

Jérôme Laperrousaz (réalisateur)

Jérôme Momcilovic (critique de cinéma, programmeur pour Cinéma du réel)

Pierre Morath (réalisateur)

Findlay Pretsell (réalisateur)

Marta Prüs (réalisatrice)

Thierry Terret (Historien du sport, Délégué ministériel aux Jeux olympiques et paralympiques)

Jean-Philippe Tessé (rédacteur en chef des Cahiers du cinéma)

Nicolas Thibault (réalisateur à l'Institut national du sport, de l'expertise et de la performance (INSEP))

Thierry Wendling (chercheur au CNRS, spécialiste de l'anthropologie du jeu)

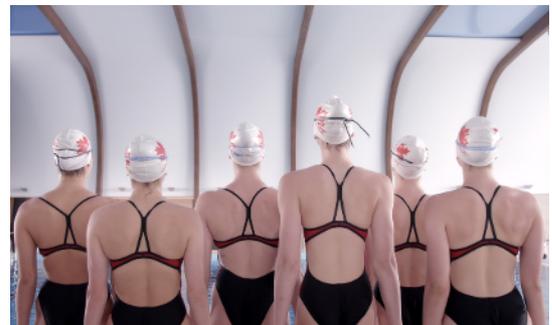
Caroline Zéau (enseignante-chercheure, auteure de deux ouvrages sur l'Office national du film du Canada (*Éloge de la frugalité* et *Pour la suite du monde*)).



1. Affiche



2. *Continental Circus* (1971) /
© Jérôme Laperrousaz (DR)



3. *Parfaites* (2016) / © Rapide blanc (DR)



4. *Pumping Iron* (1977) / © Lionsgate (DR)



5. *Les Neiges de Grenoble* (1968) /
© Comité international olympique (DR)



6. *On s'pratique... C'est pour les Olympiques* (1976) /
© Office national du film du Canada (DR)



7. *Time Trial* (2017) / © Outlook films (DR)

Visuels disponibles sur demande :
contact@agencevaleurabsolue.com

FEMMES CINÉASTES

Du 13 novembre au 1er décembre

Cycle en collaboration avec le Festival international de films de femmes de Créteil

Depuis sa création, "Films de femmes" met en lumière le regard des femmes cinéastes.

Dans le cadre du Mois du documentaire, le festival a préparé une programmation résolument contemporaine de documentaires réalisés par des femmes : les films-rencontres avec la dramaturge Maria Irène Fornés ou avec la chanteuse transgenre Rae Spoon, l'amitié et la collaboration entre la comédienne Delphine Seyrig et la vidéaste Carole Roussopoulos racontée par sa petite fille, la vie des prisonnières en Afghanistan ou encore des Sénégalaises en lutte pour leur émancipation.

Point d'orgue : un hommage exceptionnel à Cecilia Mangini, pionnière du documentaire italien – en sa présence ! - avec notamment la projection de son dernier film, *Le Vietnam sera libre* (2018).

www.filmsdefemmes.com

La programmation complète du cycle sera dévoilée en septembre



INFORMATIONS PRATIQUES

BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE D'INFORMATION

LES ÉCRANS

Le Centre Pompidou

Cinéma 1 // Cinéma 2

Tarifs :

plein : 5€

réduit : 3€

gratuit avec le laissez-passer du Centre Pompidou

www.cinemathequedudocumentairebpi.fr

www.lacinemathequedudocumentaire.fr



@cinemathequedocBpi



@BPI_Pompidou



Les partenaires



Centre
Culturel
Canadien
Paris



Sofilm

SO FOOT.COM

Bref

Toute
La Culture.

RENDEZ-VOUS REGULIERS

LA CINÉMATÈQUE DU DOCUMENTAIRE A LA BPI

* programme détaillé dans la brochure éditée par la Bpi

LES YEUX DOC A MIDI

La plateforme numérique Les yeux doc à midi diffuse dans les bibliothèques un catalogue de films témoignant de la remarquable diversité des styles et des écritures du cinéma documentaire. Elle comptera bientôt de nouveaux titres de Nicolas Philibert, Barbet Schroder et Frederick Wiseman.



DU COURT, TOUJOURS

Le rendez-vous mensuel du court métrage, pour une séance thématique, au gré des envies, des actualités, des saisons ; ce trimestre en compagnie du Festival du court métrage de Clermont-Ferrand, du GREC, des Ateliers varan et de Nicole Brenez.

TRÉSORS DU DOC

Agnès Varda n'était ainsi pas éternelle, et sa disparition en avril dernier nous a fait éprouver le sentiment de perte d'une amie de cinéma. Nous avons choisi de lui consacrer cette saison de "Trésors du doc", pour lui rendre hommage, mais plus encore pour célébrer la vigueur et la richesse de sa création documentaire.

LA FABRIQUE DES FILMS

Ces rendez-vous en partenariat avec Le Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC) et La Société civile des auteurs multimédia (Scam) se présentent sous la forme de doubles séances débutant par la présentation d'un projet en cours par les réalisatrices et réalisateurs et se prolongeant par la projection d'un film précédent. En septembre, Laurent Bécue-Renard viendra présenter son projet L'enfance d'une guerre ; en décembre Julien Faraut viendra présenter son projet Les Sorcières de l'Orient

LES RENCONTRES D'IMAGES DOCUMENTAIRES

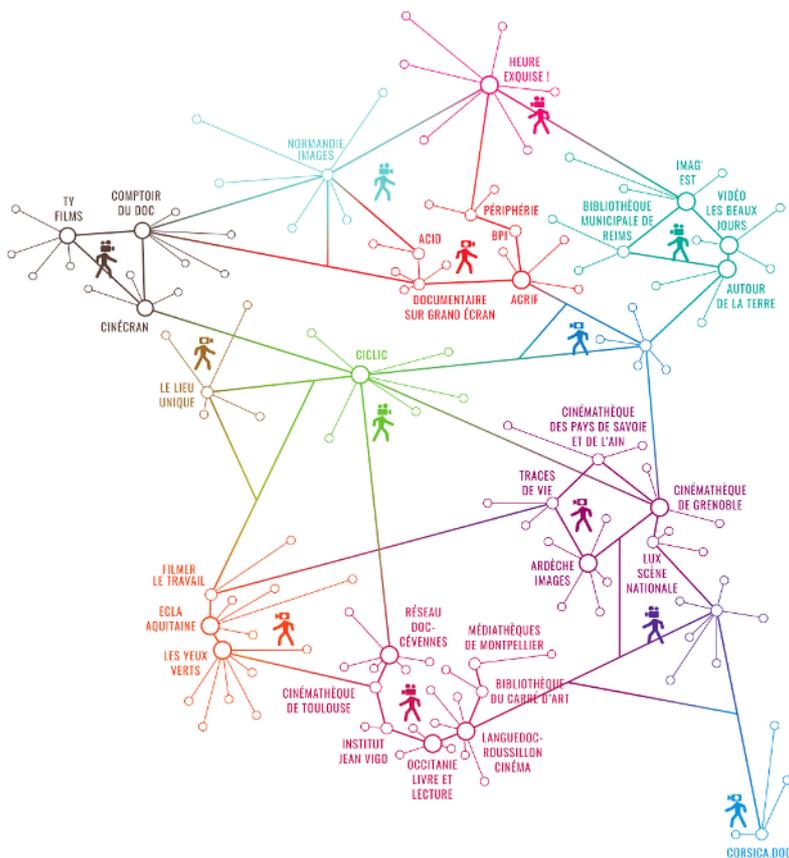
Chaque mois, la revue Images documentaires propose une rencontre autour d'un film choisi par le comité de rédaction. Les rencontres de ce trimestre ont été conçues autour de films analysés dans le dernier numéro : Visages (n° 96/97, octobre 2019)

NOUVEAU

L'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) et La cinémathèque du documentaire s'associent dans l'organisation d'un séminaire consacré à l'histoire du cinéma documentaire : huit séances ouvertes à tout public, chaque mercredi de janvier et février de 14h à 17h. Ces séances consistent en la projection d'un film dans son intégralité, suivie d'une analyse et d'échanges. Séminaire conçu et animé par Emanuele Coccia et Alice Leroy.

LE RESEAU

LA CINÉMATÈQUE DU DOCUMENTAIRE



Auvergne-Rhône-Alpes

Ardèche Images - Les Toiles du doc - Lussas
Traces de vie - Clermont-Ferrand
La Cinémathèque de Grenoble
Lux, scène nationale de Valence
Cinémathèque des Pays de Savoie et de l'Ain - Veyrier/Annecy
Aquarium Ciné-café - Lyon
Espace Malraux, scène nationale de Chambéry et de la Savoie
Laboratoire Passages, Université de Lyon 2

Bretagne

Ty Films - Mellionec, Côte-d'Armor
Comptoir du doc - Rennes
Cinécran - Vannes
J'ai vu un documentaire - Lorient

Centre Val-de-Loire

CICLIC Château-Renaud
Cent soleils - Orléans

Corse

Corsica.doc (Ajaccio)

Grand Est

Association Autour de la terre - Centre des Rives - Vaillant (52)
Image'Est - Epinal
Vidéo Les Beaux Jours - Strasbourg
Médiathèque Jean Falala - Reims

Hauts-de-France

Heure exquise ! Centre international pour les arts vidéo (Mons-en-Baroeul)

Île-de-France

ACRIF (association des salles de cinémas recherches d'Ile-de-France)
ACID - Paris
ADRC - Paris
Ateliers Varan - Paris
Bibliothèque publique d'information (Paris)
Centre audiovisuel Simone de Beauvoir - Paris
Documentaire sur grand écran - Paris
Périphérie - Montreuil

Normandie

Normandie Images (Rouen)

Nouvelle Aquitaine

ALCA Nouvelle-Aquitaine - Bègles
Les Yeux verts - Brive-la-Gaillarde
Association Filmer le travail - Poitiers
Bibliothèque Mériadek - Bordeaux
Autour du 1er Mai - Tulle

Occitanie

Occitanie - livre et lecture - Toulouse/Montpellier
Languedoc-Roussillon Cinéma - Montpellier
Médiathèques Montpellier Méditerranée Métropole
Carré d'Art Bibliothèques - Nîmes
Institut Jean Vigo - Perpignan
Cinémathèque de Toulouse
Réseau de diffusion DOC-Cévennes
Quai des Docs - Sète

Pays de la Loire

Le lieu unique (Nantes)

Provence - Alpes - Côte d'Azur

Cinémathèque de Nice
Cinemas du Sud & Tilt - Marseille
Images de ville - Aix-en-Provence
Vidéodrome 2 - Marseille

La Réunion

D'îles en doc

Guadeloupe

Varan Caraïbe

Belgique

Le P'tit Ciné - Bruxelles

LES PARTENAIRES

LA CINÉMATÈQUE DU DOCUMENTAIRE



france•tv

Scam*

sacem *F*



PROCIREP



FILM-DOCUMENTAIRE.FR



ARDECHE IMAGES

